



CONJONCTURE NORMANDIE

MARS 2025 N°58

Actualités

11/03 : [Adoption par l'Assemblée nationale de la proposition de loi Dufau visant à renforcer le droit de préemption de la Safer](#)

12/03 : [Adoption par les États membres de l'Union européenne de l'interdiction d'utilisation du flufenacet](#)

14/03 : [Nouvelles techniques génomiques \(NTG\) : le Conseil de l'Union européenne arrête un mandat de négociation](#)

20/03 : [Décision du Conseil Constitutionnel de censurer des articles de la loi d'orientation pour la souveraineté alimentaire et le renouvellement des générations en agriculture](#)

25/03 : [Publication de la loi d'orientation pour la souveraineté alimentaire et le renouvellement des générations en agriculture](#)

[Appels à projets](#)

Prix et cotations

évolution d'un mois sur l'autre

Lait



Viande bovine



Viande porcine



Céréales à paille



Au sommaire en mars

Lait

légère hausse de la collecte

Viande bovine

fulgurante ascension des laitières

Viande porcine

stabilité des cours

Grandes cultures

bonnes conditions pour 3/4 des parcelles de blé

Cours du blé

nombreux facteurs baissiers

Export

solde agroalimentaire négatif

Fourrages

pousse timide

Légumes

cours stables en cette fin de saison

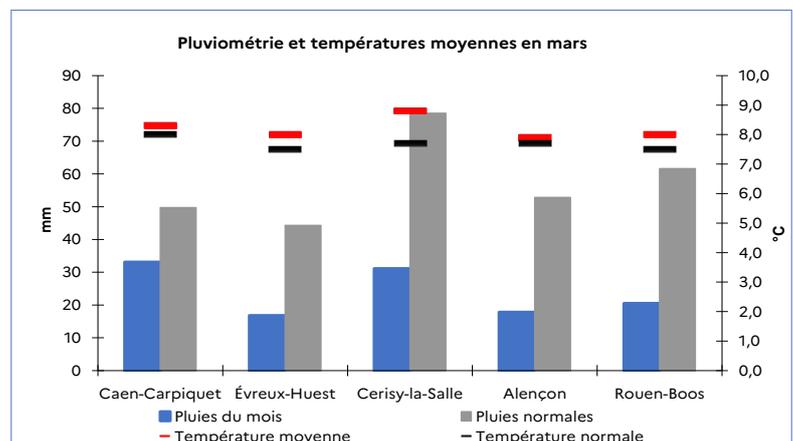
Focus du mois

bilan de campagne 2024
(2ème partie productions végétales)

La météo

Le déficit de pluie en mars est accru. Il pleut entre 60 et 67 % de moins que les normales excepté dans le Calvados où la pluviométrie est inférieure de 33 % à celle habituelle en mars. La météo est propice aux interventions dans les plaines. Les températures sont assez douces dans

la journée, les moyennes s'élèvent au-dessus des normales de + 0,2°C (Alençon) à + 1,1°C (Cerisy-la-Salle). Cependant, les températures nocturnes restent fraîches : elles descendent dans le négatif pendant 10 jours à Évreux-Huest et Rouen-Boos.

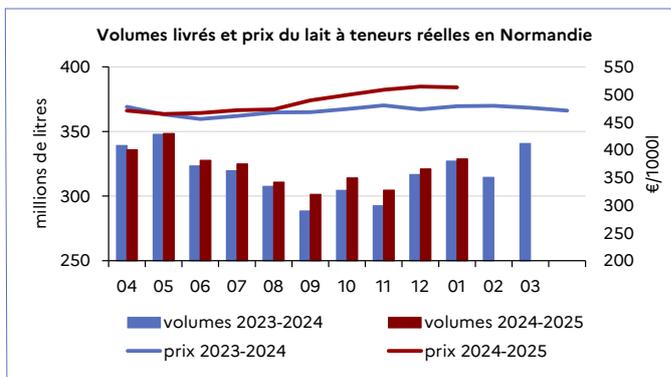


Source : Météo France

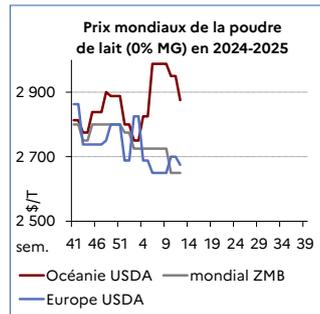
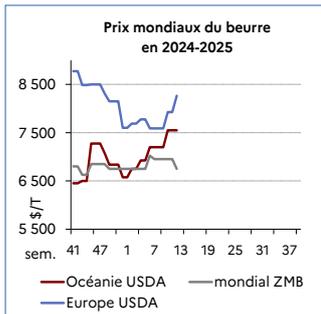
Lait : légère hausse de la collecte

En janvier, 329 millions de litres sont collectés en Normandie, en hausse de 0,5 % sur un an. À l'échelle de l'Hexagone, le volume se réduit de 1,6 %. Parmi les départements normands, seuls le Calvados et la Manche tirent la collecte à la hausse, de respectivement + 2,8 % et + 2,2 %. Les autres voient leurs productions diminuer, de 1,2 % (Orne), à 3,3 % (Eure). À 474 €/1000 l, les prix du lait standard en région se contractent faiblement sur un mois (- 0,2 %), toujours bien au-dessus des prix de janvier 2024 (+ 9,1 %).

La collecte de l'Union européenne en 2024 progresse légèrement par rapport à 2023 (+ 0,7 %).



Source : FranceAgriMer – Agreste – EMLestim

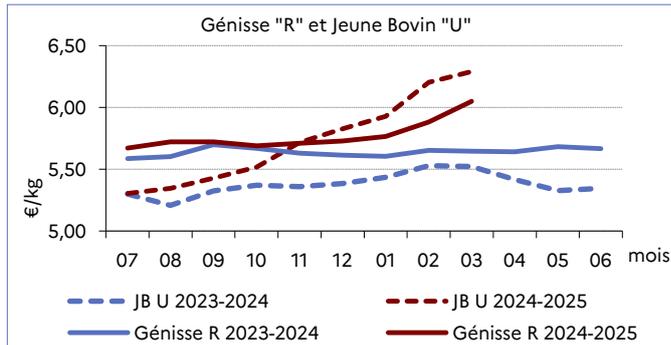


Sources : FranceAgriMer – USDA

NB : nombreuses données manquantes estimées

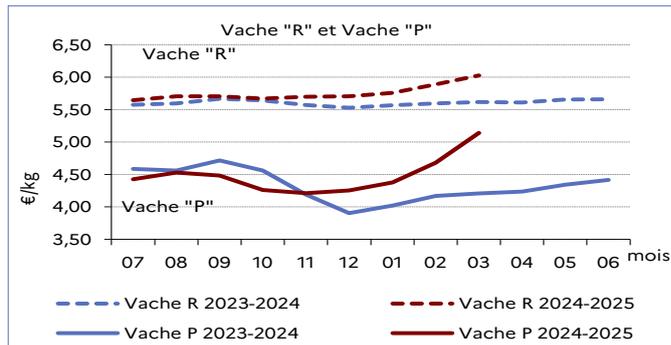
Viande bovine : fulgurante ascension des laitières

Les cours des bovins poursuivent leurs ascensions vertigineuses en mars sur fond de déficit d'offre et de recul des abattages. Ceux des vaches laitières sont les plus concernés car le prix du lait favorise le maintien des femelles dans les troupeaux. Pour les vaches P+, il gagne 32 centimes sur un mois (+ 6,8 %), à 5,00 €/kg en moyenne ! En un an, cela représente une augmentation de 18,9 %. Les cours des vaches et génisses de races à viande progressent également, au-delà des 6 €/kg, en hausse de 2,4 et 2,8 % par rapport à février 2025. Ils gagnent respectivement 14 et 17 centimes du kilogramme. Les cours de Jeunes Bovins progressent de 9 centimes dans un contexte d'offre toujours limitée en Europe.

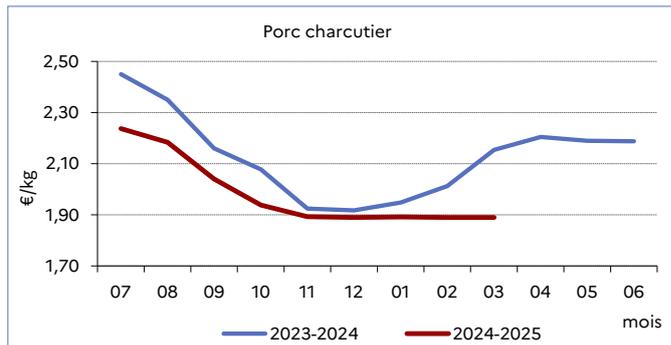


Viande porcine : stabilité des cours

Pour le quatrième mois consécutif, le cours du porc s'établit à 1,89 €/kg. Cette stabilité se constate tout au long de mars dans le nord de l'Europe et en Allemagne excepté sur les derniers jours du mois. Poussé par une demande croissante avec l'approche des fêtes de Pâques et une météo favorable aux grillades, le cours du porc bondit en Allemagne. En Espagne, l'offre en porcs vifs est toujours déficitaire et entraîne des importations massives. La demande à l'export est forte. Les cours poursuivent leur ascension, non répercutée sur le marché de la viande.



Source : FranceAgriMer – cotations Grand Ouest



Source : FranceAgriMer – cotations classe E - Nantes

PRODUCTIONS VÉGÉTALES

Grandes cultures : bonnes conditions pour 3/4 des parcelles de blé

Selon le bulletin Céré'Obs, les conditions sont « bonnes » au 31 mars en Normandie dans 75 % des parcelles de blé tendre et 72 % de celles en orges d'hiver, suite à une petite dégradation la dernière semaine de mars. Des surfaces sont jugées en « mauvaises » conditions : elles représentent 4 % de l'ensemble soit un point de plus qu'en février. La croissance des lins d'hiver est assez hétérogène selon les sols dans lesquels ils sont implantés et les conditions météorologiques subies. Fin mars, les semis de betteraves sont bien avancés en Normandie et devraient se terminer rapidement, à l'opposé de la situation de mars 2024. La collecte de blé tendre en Normandie s'élève à 154 000 tonnes en février soit 11 % de moins qu'en février 2024. Le retard du cumul de campagne par rapport à celui de la campagne précédente se réduit légèrement. La collecte des orges est dynamique (+ 15 % sur un an). L'avance du cumul de collecte de maïs par rapport à l'année précédente se conforte, passant de 14 % en janvier à 17 % en février.

Cours du blé : nombreux facteurs baissiers

Le cours du blé FOB Rouen varie au fil des semaines mais la tendance générale reste baissière : à 22,7 €/q en moyenne en mars, il perd 1 € par quintal en un mois. Les variations du rapport euro/dollar influent nettement. Cependant, la compétitivité des origines françaises s'améliore globalement en mars. Les cours mondiaux du blé restent dominés par le contexte géopolitique incertain, dans l'attente des annonces de Donald Trump sur les droits de douane. Parmi les facteurs pesant sur les cours se trouvent le projet d'accord entre l'Ukraine et la Russie concernant l'export de blé origine mer Noire, l'amélioration des conditions de culture aux États-Unis et sur le bassin mer Noire, la prévision d'alourdissement du stock de fin de campagne en France selon FranceAgriMer ainsi que le manque de dynamisme de la demande.

Export : solde agroalimentaire négatif

En février, 465 000 tonnes de céréales quittent le port de Rouen, en retrait de 48 % sur un an. L'orge fourragère représente près de 56 % du volume exporté. En janvier 2025, le solde des échanges agroalimentaires français affiche un déficit de 169 millions d'euros (M€), soit un repli de 691 M€ par rapport à l'excédent enregistré en janvier 2024. Cette baisse est majoritairement imputable à la chute des ventes de céréales ainsi qu'à la hausse des importations.

Fourrages : pousse timide

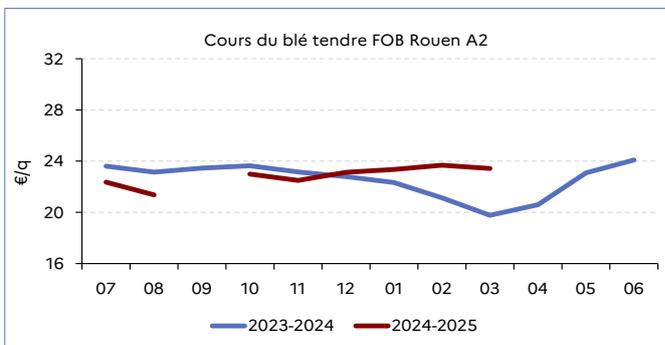
Les journées sèches et ensoleillées de mars permettent la sortie des troupeaux grâce à une bonne portance des sols. Cependant, la pousse reste timide en raison des températures nocturnes assez basses.

Légumes : cours stables en cette fin de saison

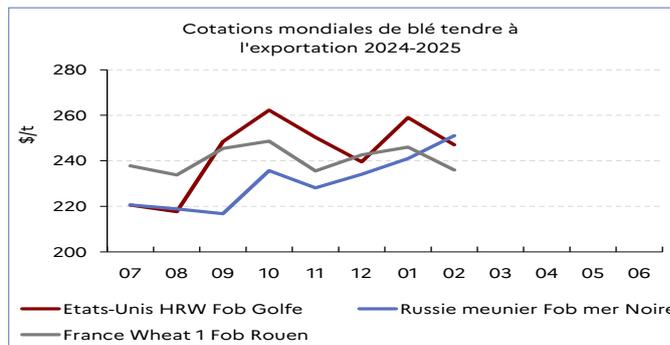
La demande en poireaux manque d'entrain avec l'arrivée de journées printanières. Leur cours progresse légèrement à 1,16 € HT/kg après une saison compliquée en raison notamment de la météo. Le cours des carottes n'évolue pas non plus, à 0,71 €HT/kg.

Collecte des organismes stockeurs en Normandie (1 000T)						
	Janvier 2025	Février 2025	Février 2024	Évolution fév. 2025/ fév. 2024	Cumul campagne	Évolution N/N-1
Blé	157	154	173	- 11 %	1 958	- 16 %
Orge	50	46	40	15 %	587	- 15 %
Maïs	30	24	16	46 %	265	17 %
Colza	23	25	26	- 6 %	319	5 %
Pois	1,4	1,2	0,9	41 %	26	50 %

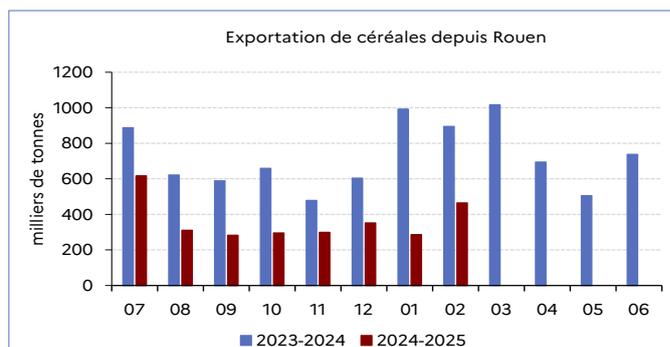
Source : FranceAgriMer - chiffres provisoires consolidés en fin de campagne



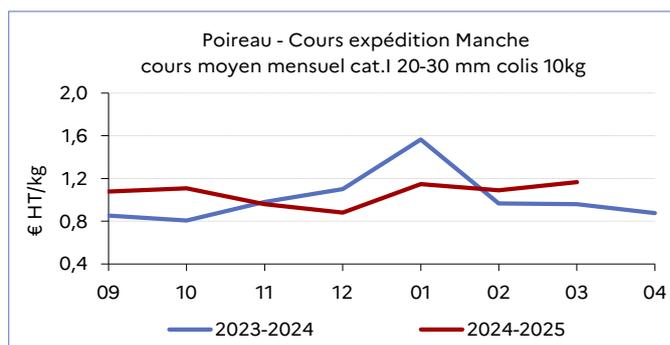
Source : FranceAgriMer NB : aucune moyenne n'est disponible en septembre - moyenne de décembre estimée



Source : CIC - FranceAgriMer



Source : HAROPA PORT



Source : FranceAgriMer - RNM

FOCUS DU MOIS

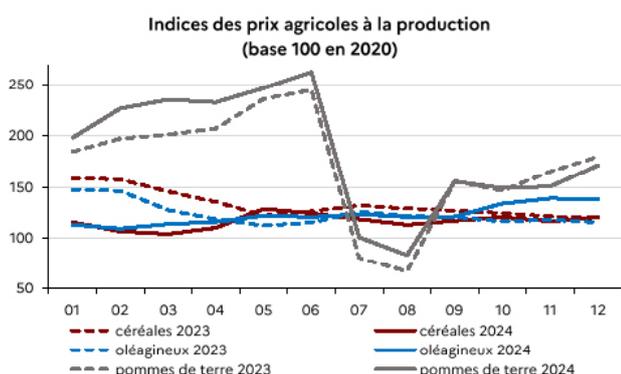
Bilan de campagne 2024 (2ème partie productions végétales)

L'année 2024 restera en mémoire comme l'une des plus difficiles pour la filière céréales en Normandie, particulièrement en ce qui concerne le blé tendre. Soumise à rude épreuve par la météo, sa production est nettement réduite, de qualité médiocre et sa commercialisation se montre fastidieuse sur fonds de cours en baisse et de manque de compétitivité. La situation est tout autre pour les cultures industrielles. Le lin et les pommes de terre notamment s'en sortent bien voire très bien malgré une nécessaire adaptation de la part des exploitants tout au long de leurs cycles. Les charges, encore élevées, suivent une tendance baissière entre 2023 et 2024.

Une année complexe en raison de la météo

Les conditions météorologiques de l'automne 2023 sont désastreuses pour les cultures d'hiver. Les fortes pluies empêchent l'emblavement ou détériorent les plantations. En conséquence, les surfaces en blé et orges d'hiver diminuent de 10,6 % et 6,5 %. Celles du colza de 6,1 %. L'excès d'eau perdure si bien que les semis de printemps prennent du retard. Les hausses de surfaces en céréales à paille de printemps ne compensent pas la chute des céréales d'hiver. Les agriculteurs se tournent davantage vers les cultures industrielles avec une forte progression des surfaces de lin (+ 22,2 %), de pommes de terre (+ 13 %) et de betteraves (+ 6,5 %). Les surfaces de maïs croissent également (+ 6,2 %). La persistance de la saturation des sols en eau ainsi qu'un manque d'insolation nuisent aux cultures. La qualité et les rendements des céréales à paille en pâtissent. Les cultures à récolte automnale s'en sortent mieux malgré des travaux perturbés par des pluies torrentielles en septembre et des parcelles gorgées d'eau.

Les volumes de blé tendre et de colza baissent à nouveau, de respectivement 22,2 % et 14,5 % entre 2023 et 2024. Celui d'orges de 14,7 %. En parallèle, le volume de betteraves sucrières progresse (+ 5 %) ; celui des pommes de terre de conservation explose (+ 18,2 %). Le volume 2024 de lin est proche du double de celui de 2023, porté par une forte hausse des surfaces et des rendements.



Source : Insee - Ippap

Situation difficile pour le blé tendre

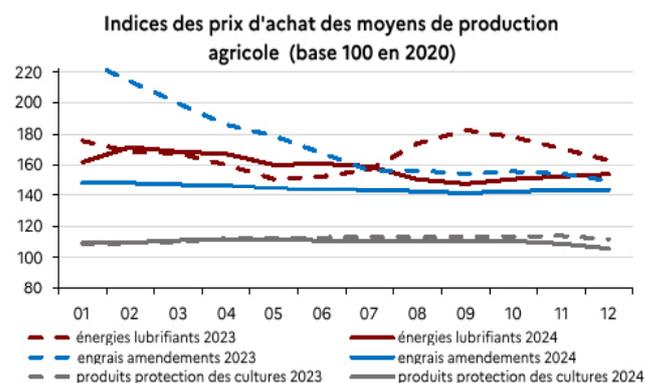
La commercialisation du blé tendre est complexe en raison de manque de grains et de compétitivité. Face à une production mondiale abondante, les cours restent en dessous de ceux de 2023 : l'IPPAP* « céréales » affiche un retrait de 13 % sur l'année.

Les cours des oléagineux baissent légèrement (- 1 %) en suivant toutefois une tendance haussière au fil des mois. Ceux des pommes de terre progressent face à une demande importante malgré la hausse des volumes.

Une fois les compléments versés, les prix payés pour les betteraves devraient se rétracter entre 2023 et 2024, après des montants exceptionnels en 2023. Les prix du lin devraient nettement diminuer.

Charges en retrait

Même si elles restent élevées, les charges reculent entre 2023 et 2024, particulièrement pour les engrais et amendements (- 17 %**). Les cours de l'énergie et des lubrifiants marquent un retrait de 5 %** tandis que ceux des produits de protection des cultures diminuent de 2 %**.



Source : Insee - Ippapa

* indice des prix des produits agricoles à la production

** chiffres provisoires